

Oui, nous sommes en guerre : en finir avec les fantasmologues



[Vox Politique \(http://premium.lefigaro.fr/vox/politique/\)](http://premium.lefigaro.fr/vox/politique/) | Par [Eric Delbecque \(#figp-author\)](#)

Publié le 16/11/2015 à 15h41

FIGAROVOX/TRIBUNE - Après les attentats de Paris, Eric Delbecque, ancien chef du département sécurité de l'INHESJ, estime que la guerre doit se mener sur des terrains d'opérations mais également dans les têtes.

Eric Delbecque est l'ancien chef du Département sécurité économique de l'Institut national des hautes études de la sécurité et de la justice (INHESJ). l'auteur du livre Le Spectacle de la peur (JM Laffont Editeur), membre du conseil scientifique du CSFRS, et membre du [Comité Orwell \(https://comiteorwell.wordpress.com/\)](https://comiteorwell.wordpress.com/).

On sent déjà poindre l'idée qu'il faut utiliser le mot guerre avec prudence... C'est intellectuellement juste. Mais politiquement faux... Allons brutalement au but. La guerre, c'est la soumission de la volonté de l'adversaire, la fin du dialogue, de l'argumentation. La guerre c'est la contrainte. Elle n'est pas forcément physique.

Toutefois, elle signifie que l'heure de l'échange poli et de la négociation patiente est passée. Alors oui, nous sommes en guerre! Car il s'agit maintenant d'aller au bout de nos valeurs. Certes, il convient d'accroître notre lutte contre l'Etat islamique en Syrie (ce qui implique des moyens supplémentaires). Mais il faut d'abord et avant tout mettre nos esprits en ordre de bataille... c'est-à-dire sortir de la culture de l'excuse qui pose systématiquement l'idée que la violence exprime un mal être, une injustice, une oppression. Ce que Philippe Val appelle aussi le sociologisme. En France, le salafisme djihadiste ne peut plus être considéré comme le produit d'inégalités socio-économiques ou comme le résultat d'une xénophobie quelconque. Arrêtons cette confusion mentale et éthique qui conduit certains à faire passer des bourreaux pour des victimes, des barbares pour des dominés.

Les services de sécurité et de renseignement, l'ensemble de notre appareil de défense, les hommes et les femmes qui se battent pour protéger la France, à l'intérieur comme à l'extérieur de nos frontières, ne pourront jamais compenser avec des moyens matériels (dont ils ont néanmoins besoin) ce déficit de rigueur intellectuelle.

L'idéologie sécuritaire et l'islamophobie constituent des épouvantails pratiques pour les inquisiteurs les plus variés qui font de la nation un problème et de l'autorité un insupportable archaïsme.

L'idéologie sécuritaire et l'islamophobie constituent des épouvantails pratiques pour les inquisiteurs les plus variés qui font de la nation un problème et de l'autorité un insupportable archaïsme. Charlie Hebdo a traumatisé la France: mais les professionnels du refus du réel n'ont pas renoncé néanmoins aux lunettes de la fantasmologie.

Car le fond du problème est là: l'intelligentsia ne s'oriente pas avec une boussole idéologique à l'ancienne, celle qui reposait sur une utopie à réaliser. Les contempteurs contemporains de la nation sont des fantasmologues. Ils se servent d'idées manipulées pour sortir de la dureté du monde, pour satisfaire leurs obsessions, et pour noyer les Français sous les vagues fatales de la culpabilisation et la haine de soi. Après 130 morts et plus de 300 blessés, va-t-on enfin s'émanciper

de ces gens qui nous empêchent d'en finir avec l'impuissance française? Nos compatriotes sont péguystes dans l'âme et ne pratiquent guère l'amalgame. Ils savent que la nation est «un plébiscite de tous les jours» adossé à un patrimoine commun. La France, ce n'est pas la gauche ni la droite, ce n'est pas davantage des catholiques, des juifs, des musulmans et des athées: c'est tout cela à la fois, c'est une nation riche de toutes ses familles spirituelles!

Affirmons sans complexe ce qui demeure notre seule vérité: la France n'a pas à être multiculturelle, mais elle doit se nourrir de toutes les cultures qui acceptent la distinction entre la sphère publique et l'espace privé pour faire vivre la République française, un rêve d'égalité, de liberté et de fraternité qui croit à son héritage historique pour mieux se projeter dans l'avenir. Voilà pourquoi nous devons entrer en guerre contre la barbarie des djihadistes salafistes. «*La France vient du fond des âges. Elle vit. Les siècles l'appellent*» (Charles de Gaulle, Mémoires d'espoir)...



Eric Delbecque
